

NOS ANCIENS MEMBRES...

par Jean-Charles Morin

PRÉAMBULE



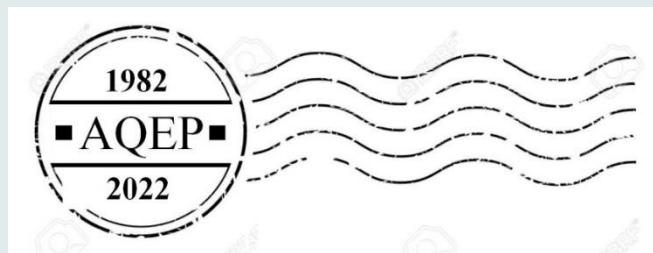
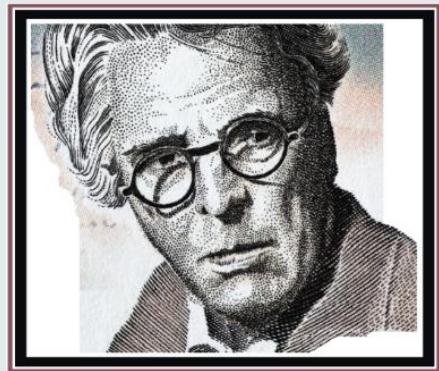
Nous tenons ici à remercier notre président de bien vouloir nous permettre de présenter certains des profils biographiques des membres de l'Académie, rédigés pour être intégrés ultérieurement à l'Histoire des quarante premières années de l'Académie, un ouvrage qui n'en finit plus de se faire attendre. Nous en profitons également pour remercier les membres présents qui ont bien voulu se prêter de bonne grâce à l'exercice et fournir le plus de détails possible sur eux-mêmes et leur parcours philatélique.

Toutefois, avant d'entreprendre la revue de cette passionnante galerie de portraits, un petit mot d'explication s'impose.

Afin de souligner l'aspect philatélique des différents récits, nous avons tenu à n'utiliser, dans la mesure du possible, que des timbres-poste (ou, parfois, des vignettes paraphilatéliques) pour servir d'illustrations au texte. La seule exception étant la photographie du membre lui-même, nous avons cru bon de lui adjoindre son portrait apparaissant sur un timbre-poste gravé en taille-douce. Puisque, malheureusement, aucun de nos membres n'a pu encore bénéficier de cet honneur de la part des diverses administrations postales, nous en avons été réduits à choisir parmi les vignettes existantes parues dans le monde entier le profil qui nous apparaissait le plus ressemblant dans les circonstances. Il ne reste à espérer que dans la majorité des cas, sinon la totalité, nous avons frappé dans le mille et que les membres de l'Académie ne nous en voudront pas de les avoir associés bien malgré eux à des alter ego plus ou moins connus.

C'est pour cette raison que la somme des profils biographiques devant être intégrés dans l'ouvrage à paraître sera coiffée d'un titre intrigant aux allures mystérieuses « La galerie des masques ». En règle générale le « masque », constitué du timbre expurgé de toute inscription permettant de le situer dans l'univers philatélique, apparaîtra en préambule du texte pour identifier chacun des membres. Le timbre complet apparaîtra quant à lui à la toute fin. Dans l'intervalle, chacun sera libre de se voir convier à un petit jeu mettant ses connaissances générales à l'épreuve pour replacer chacun des personnages avant que son identité ne soit ultimement dévoilée.

Serez-vous donc en mesure de « démasquer » vos collègues, à plus forte raison vous-même? Bonne chance et bonne chasse!



« Il faut le dire sans honte, haut et fort : les timbres usagés ne manquent pas de cachet. » - d'après Philippe Geluck

« J'aime mieux être de ceux dont on se demande pourquoi ils ne sont pas de l'Académie, qu'un de ceux dont on se demande pourquoi ils en sont. » - Tristan Bernard

MARIO DUMESNIL (1923-2013)

M^e Mario Dumesnil est né à Montréal le 7 décembre 1923.

Fils d'un voyageur de commerce, il entreprit durant son adolescence des études classiques au Collège de l'Assomption, puis au Séminaire de Sainte-Thérèse. Enrôlé en 1942 dans la Royal Canadian Air Force, il participa comme mitrailleur-arrière à de nombreuses missions de bombardement au-dessus de l'Allemagne et termina la guerre avec le grade de lieutenant.

En 1947, il fut admis comme étudiant à la faculté de droit de l'*Université de Montréal*. Reçu avocat en 1950, il poursuivit des études de maîtrise en sciences politiques, en économie et en philosophie à l'*Université d'Oxford*, au Royaume-Uni, puis obtint un doctorat en droit à l'*Université de Paris*. De retour au Québec peu après la fin de ses études, il s'installa à Boucherville et ouvrit son propre cabinet à Montréal en 1954. Comme avocat, il laisse le souvenir d'un redoutable plaideur reconnu pour sa faconde tranquille mais qui avait toutefois le don d'exaspérer les juges par son penchant pour les digressions et la prolixité. Il épousa en 1951 Mary Cassidy qui lui donna une fille et trois garçons.

Dans le milieu philatélique local, il constituait la moitié du « clan Dumesnil », avec son frère aîné Hubert, professeur des écoles, qui présida pour un temps aux destinées de l'*Union philatélique de Montréal* (UPM).

Initié à la philatélie durant ses années de collège, le jeune adulte dût attendre la fin de ses études pour se lancer à fond dans cette activité qui se révéla pour lui dévorante toute sa vie durant. Habitué de longue date de l'*Union philatélique de Montréal* (UPM), il rappelait par son allure et ses manières le charme indéfinissable et suranné des grandes familles bourgeoises de notables du coin, issus des professions libérales et faisant la pluie et le beau temps dans le pays de jadis. Son comportement à la noblesse toute patricienne et son aménité lui valaient la considération respectueuse de tous ceux qui étaient appelés à le côtoyer. Il savait utiliser à bon escient les à-côtés de la vie et profiter des penchants pratiqués dans leurs loisirs par les gens qu'il s'appliquait à fréquenter - gastronomie, œnologie, goût pour la collection - pour établir des contacts professionnels et se faire connaître ainsi d'acteurs influents venant de différents horizons.

Comme philatéliste, l'homme de loi se distinguait particulièrement par ses habitudes de collectionneur assez inusitées qui le faisaient détonner dans le paysage philatélique habituel. Philatéliste racé, dont le comportement était dicté par la vénération de l'objet, il avait délaissé depuis un bon moment la collection de timbres canadiens, dont il considérait la facture passablement médiocre et les marques postales souvent laides, pour ne s'intéresser qu'aux timbres-poste parfaitement oblitérés venant du monde entier, mais surtout des pays d'Europe ayant une riche tradition d'excellence. En bref, il nourrissait une passion pour les « beaux timbres » - c'est à dire ceux qu'il considérait comme bien conçus, bien dessinés et surtout... très bien oblitérés - passion qu'il avait érigée au fil des ans en une manière de culte. Il voyait l'oblitération, non comme une déparure affligeant le timbre-poste, mais comme une constituante essentielle de son esthétique. Pour lui la philatélie n'avait pas de frontières ou de limites devant brimer les préférences et les exigences de celui qui avait le bonheur de s'y adonner.



Timbre-poste extrait d'un bloc-feuillet du Liechtenstein émis en 1934

Imprégné d'une vaste culture, hédoniste amateur de plaisirs raffinés, l'homme en imposait par sa présence rassurante, sa voix posée et la noblesse de son maintien, qui contrastaient avec la simplicité de ses rapports avec les autres dès qu'il était question de philatélie. Beaucoup en effet se surprenaient qu'un personnage de sa stature puisse, avec un naturel désarmant, se muer pour l'occasion en « marchand-fantôme » tenant une table de vente - souvent, sinon toujours accompagné de son fils Paul - lors des réunions de l'UPM ou des multiples foires tenues



Mario Dumesnil, vers 1960

les fins de semaine dans les divers hôtels de la métropole et proposant sans insistance à l'amateur éclairé une panoplie incomparable de timbres magnifiquement oblitérés du monde entier qu'on pouvait difficilement trouver

ailleurs sur le marché local. Ses conseils avisés concernant les « bonnes affaires » du moment, sur lesquelles il fallait selon lui sauter sans la moindre hésitation, en ont servi plus d'un. Ceux-là qui ont daigné les suivre ont rarement eu à regretter leur geste.

Membre fondateur de l'Académie, titulaire du fauteuil *Alfred F. Lichtenstein*, philatéliste légendaire dont il s'efforçait d'être l'émule, Mario n'y demeura toutefois que le temps d'une saison, ses obligations professionnelles étant trop accaparantes pour lui permettre de s'atteler à des recherches qui auraient exigé de lui plus de temps qu'il n'était en mesure d'y consacrer. Serait-il resté que son éloquence naturelle et son aisance à parler en public auraient certainement fait de lui un conférencier redoutable et recherché. Il eut néanmoins la présence d'esprit de prendre, pour thème de son unique prestation, la noblesse périlleuse du mot « *académie* ». Appelant à la barre deux témoins qu'il considérait comme des références, Théodore Steinway (1883-1957) et André de Cock (1880-1964), il se plut à rappeler à ceux qu'il considérait comme ses pairs que toute prétention se devait d'abord d'être fondée et tout honneur pleinement mérité pour pouvoir jouir ensuite d'une quelconque reconnaissance.

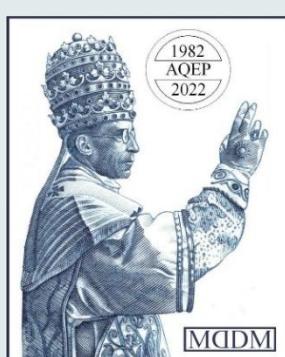
Ce grand philosophe, voyant qu'il prêchait à des convertis, alla ensuite exercer son pontificat sous d'autres cieux.



Deux extraits d'une série de timbres-poste du Liechtenstein émise en 1972 honorant des philatélistes célèbres



Timbre-poste émis en 2004 en l'honneur de l'écrivain irlandais William Butler Yeats (1865-1939), prix Nobel de littérature en 1923



Timbre-poste du Vatican émis à la mémoire du pape Pie XII

Il quitta son fauteuil discrètement en gratifiant l'Académie de ses encouragements et de sa bénédiction fraternelle. Cette dernière aura donc eu brièvement son « *pape* », avant que ne soit instaurée la république des collectionneurs.

Jean-Charles Morin (16 janvier 2024)

AVANT DE TERMINER...

Ce profil a soulevé votre curiosité? Pour en savoir davantage, le site internet de l'Académie vous propose, pour chacun des membres, la liste de ses conférences et de ses différents écrits, la liste exhaustive de ses contributions aux *Cahiers de l'Académie* (les « *OPUS* »), ainsi que celle, aussi détaillée que possible, des diverses distinctions que ses efforts lui ont méritées.

Voir le site web : <https://aqep.net/membres/anciens-membres/mario-du-mesnil-1923-2013/>